



La Dicranure

La Grande queue fourchue ou Dicranure, est un papillon de nuit de notre région. Lié aux saules et aux peupliers, on le trouve principalement près des zones alluviales et en montagne jusqu'à 2000 mètres d'altitude. Si le papillon n'a rien de spectaculaire, sa chenille en revanche, est très particulière, puisqu'elle a donné son nom à l'insecte. Cette chenille de belle taille, de couleur vive et à la grosse face colorée, a la particularité de posséder deux longs filaments à sa queue, qu'elle peut balancer comme des fouets, lorsqu'elle est inquiétée.

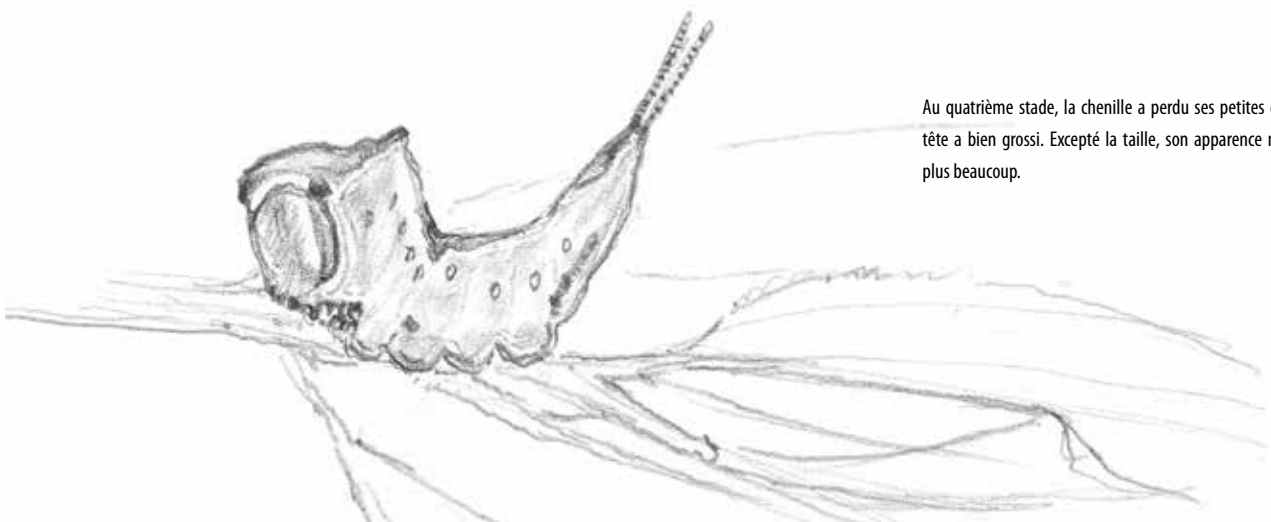
*Illustrations et texte :
Pierre Baumgart
Peintre graveur animalier*



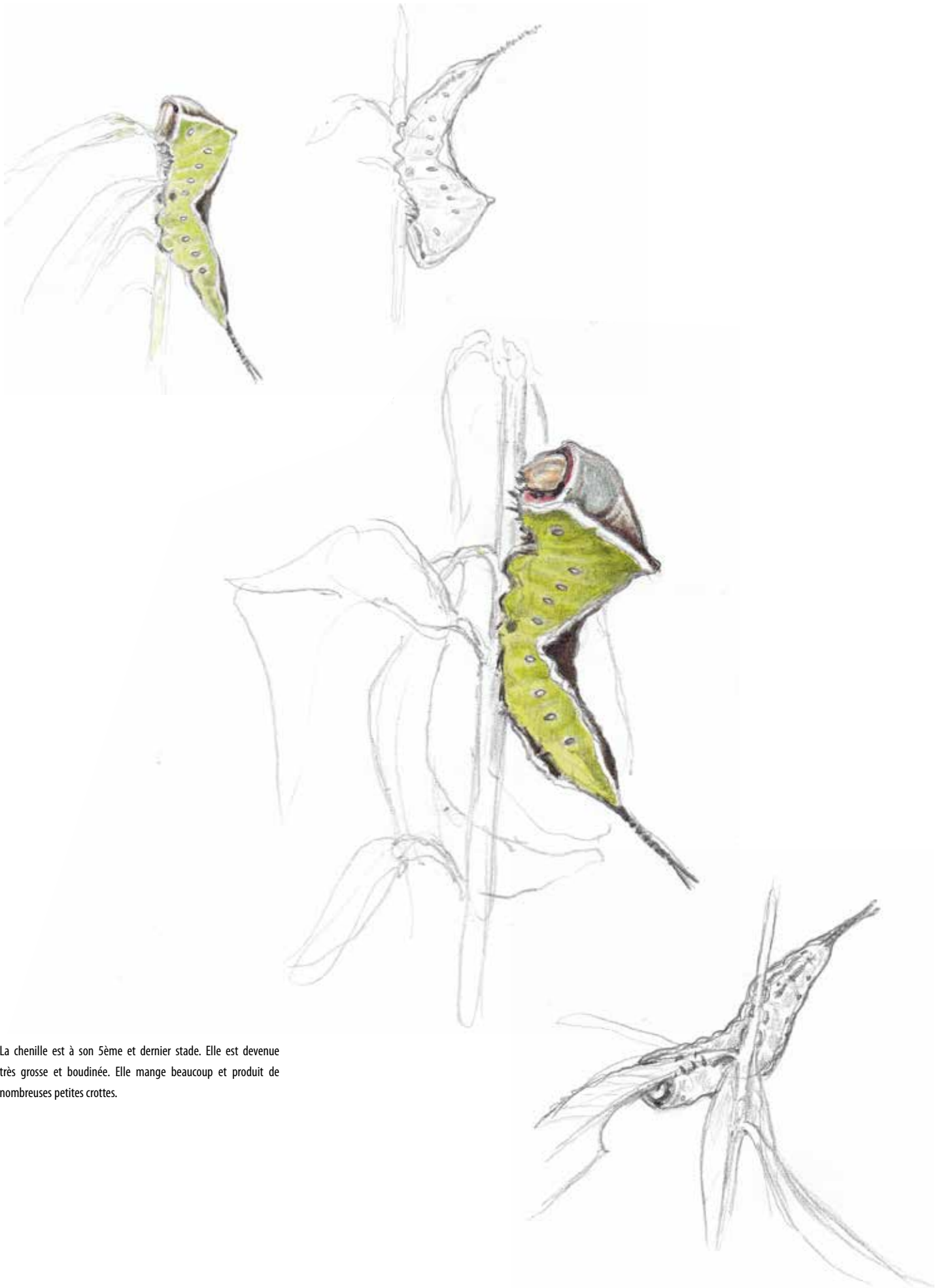
Durant une bonne dizaine de jours, l'embryon se développe dans l'œuf et donne naissance à une petite chenille noirâtre. Elle a déjà sa queue fourchue et possède deux petites cornes sur sa tête. Après la première mue, elle devient brunâtre. On devine la différence de coloration entre son flanc et son dos.



Après 15 jours environ, la chenille est au troisième stade et arbore sa coloration verte, séparée de son dos brun par une élégante ligne blanche. Elle possède toujours une petite paire de cornes sur sa tête. Les motifs sur sa face commencent à apparaître, surtout quand elle propulse en avant la capsule de sa tête

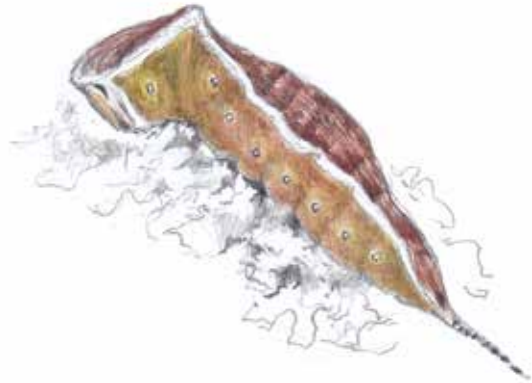


Au quatrième stade, la chenille a perdu ses petites cornes et sa tête a bien grossi. Excepté la taille, son apparence ne changera plus beaucoup.

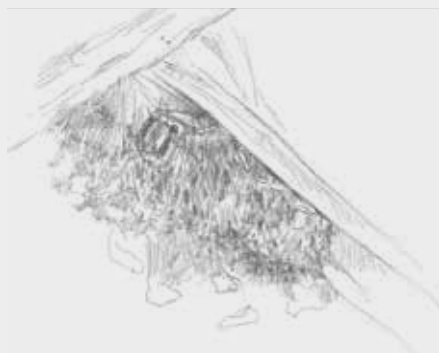


La chenille est à son 5ème et dernier stade. Elle est devenue très grosse et boudinée. Elle mange beaucoup et produit de nombreuses petites crottes.

Après l'accouplement, la femelle dépose ses œufs par petits lots sur les feuilles d'un saule ou d'un peuplier. Après une bonne dizaine de jours d'incubation, les petites chenilles dévoreront l'enveloppe de l'œuf qui leur donnera leurs premières réserves énergétiques, puis partiront en vadrouille sur les feuilles de l'arbre. L'activité essentielle de la chenille consiste à se nourrir. Elle possède à cet effet des mandibules puissantes, munies de dents qui lui permettent de broyer les végétaux. Elle grignote ainsi les feuilles fraîches et excrète à intervalles réguliers, des petites crottes sèches. Elle grossit jour après jour, en passant par cinq étapes durant lesquelles elle va muer, pour atteindre la taille d'un pouce, après un mois seulement. Pour s'extraire de sa peau devenue trop petite, à force de grossir, la chenille produit un liquide qui se solidifie à l'air et devient un fil soyeux. La confection de cette attache lui permet de se fixer au sol pour s'extraire plus facilement de son ancienne enveloppe. Plus tard, à la fin de son cycle de chenille, cette précieuse soie lui permettra de fabriquer le cocon dans lequel elle pourra opérer sa lente métamorphose en papillon, à l'abri des conditions météorologiques, des parasites et autres prédateurs. Dès son éclosion, au printemps suivant, le papillon aura comme mission première de trouver un partenaire pour se reproduire. Les œufs fécondés seront déposés sur un saule ou un peuplier et l'histoire pourra recommencer...



La chenille a maintenant un mois. Elle ne mange plus et change de couleur. Elle entre en stade de prénymphe. Elle se déplace sans cesse à la recherche d'un endroit pour se chrysalider. Elle s'installe finalement sur une branche et commence à produire un cocon en soie qu'elle tisse avec les lichens et la mousse de la branche sur laquelle elle est en train de se fixer. Elle disparaît peu à peu dans son ouvrage. En quelques heures, elle n'est presque plus visible...



LA SOIE

Si quelques insectes et araignées produisent des fibres pour confectionner certains ouvrages, comme des toiles ou des nids, la soie à proprement parler provient des cocons du bombyx du mûrier, un papillon de nuit, dont on a fait l'élevage très tôt en Chine. Le plus vieux fragment de soie découvert, date de 2570 avant J.-C.

L'histoire raconte qu'un cocon de papillon est tombé dans la tasse de thé d'une légendaire Impératrice. La jeune fille en s'amusant à dérouler le fil du cocon qui s'était ramolli, s'est rendu compte de la douceur de cette fibre et a eu l'idée de le tisser. Ainsi serait née la soie, un secret précieusement gardé durant des millénaires par les chinois.

L'art de la soie s'est répandu aux autres civilisations par le biais des pillards et des marchands. Si cette précieuse marchandise était connue des européens à l'Antiquité déjà, il faudra attendre la fin du Moyen-Age pour voir naître les premiers ateliers de production dans nos régions.